

Les territoires dans la mondialisation

Table des matières

Introduction.....	2
I/ Une ville mondiale : New-York.....	3
1/ Qu'est-ce qu'une ville mondiale ?	3
a/ Définition	3
b/ Occupation territoriale de New-York.....	4
c/ Concentration des activités.....	4
2/ Les attributs new-yorkais de la ville mondiale	4
a/ Attributs financiers et économiques.....	4
b/ Le cumul d'autres fonctions	4
3/ Les défis d'une ville mondiale	5
II/ Pôles et espaces majeurs de la mondialisation. Territoires et sociétés en marge de la mondialisation.....	5
1/ L'Asie Pacifique : entre territoires intégrés à la mondialisation et espace en marge.....	5
a/ Etudes de cartes.....	5
b/ Intégration des territoires.....	5
c/ Intégration nationale	5
d/ Intégration régionale.....	6
e/ Structures et équipements de la mondialisation	6
f/ Une mondialisation qui touche l'Asie Pacifique	6
2/ Pôles et espaces majeurs de la mondialisation	7
a/ La mondialisation, une affaire de pôles réservés aux villes mondiales ?.....	7
b/ Des lieux centraux pour une accumulation de fonctions de commandement ..	7
c/ Quelle place pour les productions ?.....	7
d/ Le besoin de supports pour des fonctions logistiques	8
3/ Des espaces entre accumulation de pouvoirs et marchés mondiaux	8
a/ Une Triade à reconsidérer	8
c/ Une mondialisation inévitable et uniformisante ?.....	9
4/ Territoires et sociétés en marge de la mondialisation	9
a/ Le cas de l'Afrique sub-saharienne	9

b/ Des fermetures assumées : la Corée du Nord	9
III/ Les espaces maritimes : approche géostratégique	10
0/ Importance de la maritimité.....	10
1/ Approche géostratégique de l’Océan Indien	11
a/ Des revendications territoriales	11
b/ Les activités de piraterie.....	11
c/ Les richesses de l’Océan Indien	11
d/ Emergence de l’Inde ?.....	11
2/ Contrôler et gérer les espaces maritimes.....	12
a/ Le détroit de Gibraltar.....	12
b/ Lignes stratégiques des routes maritimes	12
c/ Les points d’appui terrestres.....	12
3/ Des espaces maritimes objets de conflits : aspects et résolutions possibles....	13
a/ La mer Caspienne	13
b/ Conflits pour l’utilisation des ressources.....	13
Conclusion	13

Introduction

La mondialisation est géographique, c'est-à-dire qu'elle s'inscrit dans des territoires. Elle forme des territoires, elle modifie, elle arrange.

Conséquences sur l'espace, sur l'organisation humaine, sur la façon dont le territoire est aménagé. Approche territoriale, donc géographique, du monde et de ses composantes.

La ville mondiale est un des attributs de la mondialisation. C'est une ville qui s'intègre pleinement à la mondialisation et y participe en commandant les activités majeures qui sont les siennes.

La mondialisation repose en effet sur une mise en relation des différents lieux du monde par des flux de toute nature qui se trouvent échangés entre les pôles.

Domination du domaine tertiaire (production intellectuelle) sur le domaine de production matérielle.

I/ Une ville mondiale : New-York

1/ Qu'est-ce qu'une ville mondiale ?

a/ Définition

ville mondiale est un concept inventé par Saskia Sassen en 1991. Ville avec de nombreux flux et échanges. Ville connecté au reste du monde. Ville qui reçoit beaucoup de populations des autres pays.

[Avec internet, est-ce que toutes les villes ne sont pas des villes mondiales ?]

New-York est une capitale portuaire, c'est aussi une ville de pouvoir, siège de l'ONU + pouvoir financier. Présence de familles aristocratiques importantes qui pèsent sur la direction de la ville.

Villes mondiales Alpha : Londres, Paris, Milan, Francfort, Singapour, Hong Kong, Tokyo, Los Angeles, New York, Chicago. (10)

Très forte concentration en Europe. On retrouve les pôles de la mondialisation. Le classement prend en compte des fonctions de commande et de gestion : comptabilité, publicité, finance et services juridiques. Cela mesure la densité des activités tertiaires.

Ce ne sont plus les fonctions de production qui déterminent une ville mondiale, mais les fonctions tertiaires de commandement et d'accompagnement de l'économie mondiale. La mondialisation des villes reste limitée à des zones géographiques très précises, et l'Europe concentre la majeure partie des activités.

Les villes mondiales sont le symptôme de la mondialisation triomphante, qui marque la victoire de l'Occident sur le reste du monde. Elles contribuent à diriger l'économie mondiale. La production est toujours importante, mais prend une autre tournure.

Caractéristiques de la ville mondiale

Un centre de commandement pour l'économie mondiale, par la présence de sièges sociaux des FMN et de l'implantation de ses représentants. Etre au plus près des lieux de décision et de pouvoir.

Un centre de commandement pour la finance internationale, comme lieu d'échanges d'actions.

Un centre de commandement pour la finance mondiale, par la présence d'indices de capitalisation boursière : CAC 40, Nikkei, NYSE.

Un centre de commandement par la présence de bourses qui contrôlent les flux de marchandises : Chicago pour le blé et les céréales, Londres pour les métaux.

Un centre de commandement pour les activités liées à la publicité, au marketing, à la communication et aux médias (éditions, presse, télévision).

Un centre doté d'équipements hautement performants pour les flux d'information et humains, afin de mettre les villes en relation les unes avec les autres.

Un centre regroupant les services aux entreprises parmi les plus prestigieux (cabinets d'avocats, services comptables, conseils).

Un centre regroupant une main d'œuvre hautement qualifiée, attirée par ces lieux et formée dans des universités prestigieuses.

Un centre qui peut être capitale du monde pour un temps éphémère suite à un événement mondial majeur (JO, JMJ, mondial du foot, activités princières).

[b/ Occupation territoriale de New-York](#)

< Etude de cartes

[c/ Concentration des activités](#)

< Etude des documents

[2/ Les attributs new-yorkais de la ville mondiale](#)

[a/ Attributs financiers et économiques](#)

Place financière, Wall Street.

Chute des emplois industriels, virage vers les emplois tertiaires. Aménagement des docks.

Services aux entreprises : conseil, avocats. La communication est importante pour l'économie.

[b/ Le cumul d'autres fonctions](#)

Importance du domaine culturel : musées célèbres dans art moderne, bâtiments célèbres, films.

Aéroports internationaux.

Métropole polycentrique. Ville innovante, créative et attractive. Ville cosmopolite.

3/ Les défis d'une ville mondiale

Aménager sans cesse la ville. Intégrer les populations diverses. Problème de la ségrégation ethnique et économique.
Gestion des inégalités.

II/ Pôles et espaces majeurs de la mondialisation. Territoires et sociétés en marge de la mondialisation

1/ L'Asie Pacifique : entre territoires intégrés à la mondialisation et espace en marge

a/ Etudes de cartes

< Carte p. 45.

Asie Pacifique.

< Carte p. 46.

Mégalopole japonaise.

< Document p. 47

Industrialisation de la zone et intégration dans la mondialisation. Une intégration inégale et parcellaire.

b/ Intégration des territoires

Les pôles mondiaux sont des centres de décisions regroupés dans des quartiers d'affaires. Importance du volume financier qui transite. Ce sont des pôles financiers et économiques, mais ils n'ont pas de pôle de commandement politique qui se trouvent en Occident. C'est la trace de la défaite de la 2GM et de la voie du communisme choisie par la Chine.

c/ Intégration nationale

Façade Pacifique permet d'accentuer l'intégration. Japon a 2 bourses d'importance : Kabuto Cho à Tokyo et bourse d'Osaka. Cela structure l'économie de la zone.

Présence de nombreux sièges sociaux de FMN.

Les Dragons ont des activités économiques tournées vers la production de biens matériels et l'exportation. Avantage comparatif de la main d'œuvre peu onéreuse.

Villes Etat de Singapour et de Hong Kong. Tête de pont de l'Asie orientale vers l'Occident.

Chine essaye de se développer. Conjugue une forte production industrielle et le développement de sa finance.

Les quatre Tigres : Malaisie, Thaïlande, Indonésie, Philippines. Sont à des niveaux inférieurs.

Présence de PMA qui ont du mal à sortir de la guerre et du communisme. Leur développement est retardé et limité.

d/ Intégration régionale

Mégalopole japonaise concentre des structures décisionnelles économiques et financières. 60 sièges sociaux parmi les 500 premières FMN.

Le Kabuto Cho est la deuxième bourse au monde.

Fonction industrielle, dans l'industrie de pointe et l'industrie lourde.

Littoral chinois se développe avec l'émergence des ZES (Zones économiques spéciales). Ce sont des zones franches développées dans les années 1980 pour attirer les investisseurs. Doivent servir d'interface entre le territoire nationale et le reste du monde. Intégrer ces territoires dans la mondialisation.

e/ Structures et équipements de la mondialisation

Structures et équipements qui favorisent la mondialisation, c'est-à-dire les échanges, les flux matériels et immatériels.

Équipements des littoraux permettent de développer et de favoriser les flux.

Révolution du conteneur a grandement favorisé la transformation des ports du Pacifique.

Singapour figure parmi les premiers ports mondiaux. Hub mondial. Fonction logistique de plaque tournante, redistribution des marchandises conteneurisées.

Les villes sont, pour la plupart, des héritières des comptoirs coloniaux. Connectivité des quartiers d'affaires (CBD) qui est un gage d'insertion dans la mondialisation.

f/ Une mondialisation qui touche l'Asie Pacifique

Mondialisation concerne tous les territoires d'Asie Pacifique, mais à des degrés divers. Certains espaces et certaines zones échappent complètement à la mondialisation ou, du moins, n'en profitent pas et ne se développent pas.

Le Timor est en marge de la mondialisation, et cela fait de lui un des États les plus pauvres au monde. Il essaye de se rattacher à la marche du monde avec l'intégration dans le tourisme international. Tourisme solidaire et éco-tourisme.

La mondialisation est un moyen de développement économique et social. Plus les territoires et les hommes sont intégrés dans la mondialisation et plus ils sont développés. Se tenir éloigné de ce phénomène c'est se condamner à la pauvreté.

La Corée du Nord refuse toute intégration et ferme ses frontières. D'autres Etats ont des frontières fermées, mais veulent toutefois s'intégrer. Les frontières sont poreuses (Laos et Birmanie).

2/ Pôles et espaces majeurs de la mondialisation

On réfléchit à la mondialisation en termes d'espaces et de territoires mais pas en termes d'hommes. On parle d'intégration des territoires mais pas d'intégration des hommes, alors que ce devrait être la logique humaine qui devrait l'emporter.

La mondialisation hiérarchise les territoires saisis à différentes échelles. Un pôle peut l'être à l'échelle locale et régionale mais pas à l'échelle nationale ou internationale. Un espace peut être majeur sans être pour autant moteur. Les espaces de commandement sont souvent différents des espaces de production et de fonctionnement. Les espaces en marge ne profitent pas des bienfaits de la mondialisation.

a/ La mondialisation, une affaire de pôles réservés aux villes mondiales ?

< Documents page 52.

Concentration des attributs principaux de la mondialisation dans quelques villes, toujours les mêmes.

b/ Des lieux centraux pour une accumulation de fonctions de commandement

Fonctions économiques et politiques.

Fonctions aussi liées au capital scientifique : présence des technopoles et des grandes universités. Harvard, MIT, Sorbonne.

Academic Ranking of world universities + classement de Shanghai.

Phénomène de métropolisation. Ce qui compte, ce n'est pas le nombre d'habitants, mais les fonctions que possèdent les métropoles. Karachi a 13 M d'habitants, et ne joue pas de rôle dans la mondialisation. A l'inverse, les groupes terroristes n'ont pas d'implantation géographique claire, et pourtant ils jouent un rôle important dans le phénomène mondial.

c/ Quelle place pour les productions ?

Les productions industrielles ne sont pas absentes des mégapoles, mais rejetées en périphérie.

Notion de maritimisation. Les villes deviennent des ports, et pas uniquement maritime. Or, ce qui compte dans un port c'est l'hinterland. Les villes doivent donc avoir un lieu important, le plat pays médiéval. C'est aussi cela qui fait l'utilité et la fonction de la ville. De même, des villes moyennes peuvent contribuer à la grandeur de la ville mondiale : exemple de Reims et de Tours qui concentrent des personnes qui travaillent à Paris, notamment la Défense, et qui donc contribue à la puissance parisienne. D'où l'importance des liaisons de la métropole avec le reste du monde, mais aussi avec le reste de son territoire. La ville doit être un port, et non pas une île isolée.

Course à l'innovation pour soutenir la concurrence mondiale, que ce soit aux EU (silicon valley), au Japon (plan Technopolis) ou en France (Saclay).

L'Inde essaye aussi de fonder son dynamisme sur l'émergence de ces nouvelles villes.

d/ Le besoin de supports pour des fonctions logistiques

Les flux et les réseaux doivent être supportés par des équipements performants. Course au gigantisme pour permettre aux marchandises et aux informations de circuler et d'arriver.

Activités de transit et de redistribution impliquent des fonctions de hub. Ces plaques tournantes font converger vers un seul lieu les flux pour les redistribuer. Evite de multiplier les liaisons entre plusieurs pôles.

Transfert aussi des navires. Suez et Panama ne permettent pas le passage des gros navires : trop gros. Il faut donc assurer le transbordement. Supertankers et portes conteneurs.

Faire des liaisons ferroviaires à l'intérieur des Etats pour passer d'une côte à l'autre (EU).

3/ Des espaces entre accumulation de pouvoirs et marchés mondiaux

a/ Une Triade à reconsidérer

< Document page 58.

On observe une montée en puissance de territoires qui étaient autrefois en marge. Baisse en %, mais les écarts entre les pays du Nord et les BRIC ne cessent de se creuser :

1980 : 7587

2015 : 32 212

Ecart pays du Nord, pays du Sud

1980 : 5619
2015 : 17 254

Les BRIC sont des terres de production industrielle pour les pays du Nord : permettent de faire des produits manufacturés à coût moindre, ce qui enrichit aussi bien le Nord que le Sud.

L'Afrique représente 20% de l'humanité et 3% des échanges mondiaux. Son poids est ridicule.

c/ Une mondialisation inévitable et uniformisante ?

Mondialisation diffuse les valeurs et les modes de vie occidentaux. Faut-il craindre une uniformisation des modes de vie dans le monde ? Une occidentalisation du monde ? Non, répond Huntington, la mondialisation affirme et développe les cultures et ne les appauvrit pas.

Apparition des centres commerciaux. Carrefour est présent en Chine depuis 1995, avec 12 magasins à Shanghai et 9 à Pékin.

Apparition des mall à l'américaine, avec des enseignes internationales, comme Dior et Chanel.

C'est la diffusion du rêve de consommation.

Maques mondiales de vêtement et de consommation. Internet permet d'échanger les informations et de diffuser les nouvelles et les modes de vie.

Synchrétisme qui se forme et qui apparaît.

4/ Territoires et sociétés en marge de la mondialisation

a/ Le cas de l'Afrique sub-saharienne

Cas de l'Afrique. Pas de grandes entreprises, pas de circuits commerciaux. Tout ce qui permet la mondialisation est absent. C'est une mondialisation en négatif, c'est-à-dire que tout fait défaut pour inclure ces territoires dans la mondialisation.

Et pourtant ils le sont : mondialisation de la compassion, des guerres, des interventions européennes et de l'ingérence.

Mondialisation du terrorisme et des trafics, mondialisation des migrations et des migrants.

b/ Des fermetures assumées : la Corée du Nord

Volonté assumée de vivre en marge du monde, en autarcie, et de ne pas s'intégrer dans le circuit mondial.

Volonté de bâtir la patrie du socialisme, à l'écart de ce qui peut se faire dans le monde.

Cuba sort de son isolement, notamment par le tourisme. L'embargo des EU est maintenu depuis 1959, mais l'île cherche quand même à s'intégrer dans la mondialisation.

III/ Les espaces maritimes : approche géostratégique

1/ Importance de la maritimité

Maritimité.

La mer occupe les 2/3 de l'espace mondial. 144 millions de km² de terre pour 365 millions de km² de mer. Son importance réside dans sa capacité commerciale. Elle s'inscrit donc dans la géo-économie.

La mer est donc naviguée quand il y a des Etats importants qui la bordent. L'importance de la mer provient donc de la terre. Les mers du sud sont très peu naviguées, celles du nord beaucoup. La mer n'a d'importance que dans son rapport avec les terres qu'elle relie.

Richesses halieutiques, gisements miniers, routes. D'où l'importance d'avoir un accès à la mer et d'être une puissance maritime.

La mer pousse à l'hégémonie. Il est très difficile d'avoir un partage de la puissance, la mer soutient le monopole.

Question de la possession maritime. Jusqu'au XVIII^e c'est la portée du canon. Il faut définir un droit de la mer. Puis contrôle du plateau continental. Cela aboutit à un vide juridique, à des controverses, et donc à des négociations avec la conférence de Montego Bay de 1982 qui débouche sur la convention de 1994 qui reconnaît la ZEE.

< Document pp. 77-78 explique la convention de Montego Bay.

Micronésie américaine : 2 000 km² mais 7 M de km² de mer. Important donc pour les EU.

Importance du contrôle des transitions maritimes : détroits et canaux, ces passages qui permettent de passer d'une mer à une autre. Le détroit est un verrou naturel, alors que le canal permet de déverrouiller les routes et d'assurer le passage. Canal de Kiel, de Suez, de Panama.

Maritimité est aussi liée à l'espace aérien.

Les espaces maritimes prennent tout leur sens dans l'optique de la mondialisation.

2/ Approche géostratégique de l'Océan Indien

< Carte page 70.

a/ Des revendications territoriales

Tromelin et Diego Garcia

Tromelin est revendiqué par la France et Maurice. Appartient à la France mais Maurice veut posséder l'île. L'île fait 1 km² et n'est habitée par personne. Mais sa ZEE est de 280 000 km².

Diego Garcia, dans l'archipel des Chagos. Plus grande île de l'archipel, 40 km². Appartient à Londres. Maurice le revendique. En 1966, le territoire est cédé aux EU pour un bail de 50 ans car son lagon permet d'accueillir des sous-marins. Il est renouvelable 20 ans.

Sa ZEE est de 600 000 km².

b/ Les activités de piraterie

Piraterie dans le golfe d'Aden. Stationnés en Somalie. Vivent de rapine, notamment avec les prises d'otages. Intervention de la marine française pour sécuriser la zone. Eux-aussi vivent de la mondialisation en se nourrissant des bateaux qui transitent. C'est une conséquence annexe mais non moins importante de la mondialisation.

Forte période en 2007-2009, c'est maintenant beaucoup plus calme.

70% du trafic mondial d'hydrocarbure passe par l'Océan Indien.

c/ Les richesses de l'Océan Indien

Richesses halieutiques.

Richesse d'hydrocarbures, notamment à proximité des côtes. En eaux indiennes et australiennes.

Maldives, Seychelles, Maurice : beaux paysages attirent les touristes. Tourisme balnéaire.

Richesse des routes maritimes qui quadrillent l'océan. Présence d'armées étrangères ce qui assure des devises aux pays, comme Djibouti.

d/ Emergence de l'Inde ?

Inde veut apparaître comme le grand Etat de cette région et organiser la structuration régionale de la zone. Inde veut notamment contrôler les autres pays. Volonté de

puissance, mais regardé avec défiance par les autres pays, qui ne sont pas du même ressort culturel.

Inde veut affronter la Chine en contrôlant l'Océan Indien, qu'il considère comme sa chasse gardée.

Chine veut avoir des ports en eaux profondes, et pour cela elle tisse des accords avec ses alliés, comme la Birmanie et le Pakistan.

Importance du détroit de Malacca. Présence des EU et de leur flotte afin de contrôler les routes qui donnent vers le golfe persique.

On développe l'idée de la protection de l'environnement, comme à Tromelin qui concentre des sites de ponte des oiseaux. Mais le véritable but c'est le contrôle de l'île pour sa ZEE et ses richesses halieutiques, la question environnementale n'étant qu'un prétexte.

3/ Contrôler et gérer les espaces maritimes

a/ Le détroit de Gibraltar

< Document page 80.

3 nations : RU, Espagne, Maroc. Volonté commune de contrôler cette partie du territoire.

Par-là transitent les migrations, la drogue et les armes. Importance du port d'Algésiras. Anglais ont pris Gibraltar en 1704. Ceuta et Méhilla sont des enclaves à surveiller. Contrebande, notamment avec les cigarettes et la drogue.

20% du trafic mondial de conteneurs passe par Gibraltar, 265 navires par jour.

b/ Lignes stratégiques des routes maritimes

Le Grand Nord canadien est dans une redéfinition des routes maritimes. Question du passage du pôle nord qui suscite beaucoup de convoitises, et sûrement beaucoup de déception.

Comment contrôler cette zone, comment la redéfinir, notamment pour la ZEE ? Canada pourrait percevoir des taxes au titre du passage au Nord-Ouest.

Trajet Tokyo-Londres : 23 000 km par Panama, 21 200 par Suez, 16 000 par le Grand Nord. De plus, pas de problème de tirant d'eau dans les canaux trop petits. Russes et Américains sont très vigilants pour essayer, eux-aussi, de contrôler cette zone.

c/ Les points d'appui terrestres

L'appui terrestre est nécessaire pour le contrôle des mers. Les détroits sont fortement surveillés, notamment par les marines des grandes puissances.

Importance de la présence des bases maritimes pour le développement des grandes puissances, et pour leur maintien dans le concert des nations.

4/ Des espaces maritimes objets de conflits : aspects et résolutions possibles

a/ La mer Caspienne

Conflits pour la propriété des ressources.

< Document page 84.

Est-ce une mer ou un lac ? Cela change la définition juridique. Si c'est un lac, les accords de Montego Bay ne s'appliquent pas, pas de ZEE, les riverains doivent trouver un accord eux-mêmes. Si c'est une mer, alors la ZEE s'applique.

Russie et Kazakhstan sont d'accords pour dire que c'est un lac, cela les arrange. Iran dit que c'est une mer, cela lui permet de contrôler des espaces pétroliers.

Volonté de contrôle des gisements de pétrole.

b/ Conflits pour l'utilisation des ressources

Conflit de la morue entre l'Islande et le RU. Conflit sur les zones de pêche en Europe et dans la question de la constitution des stocks, de la limitation de la pêche et de l'établissement de quotas.

Conflit dans le Pacifique pour le contrôle du thon.

Conclusion

Les espaces maritimes sont au cœur des jeux d'acteurs que la mondialisation révèle. Le niveau et l'intensité de ces conflits peut varier.

Les autorités internationales essayent de régler ces conflits en donnant des définitions communes et en légiférant sur les partages des eaux.

Les espaces maritimes participent pleinement à l'ordre mondial. Ils sont intrinsèquement reliés à la terre et à la puissance terrestre des Etats, si bien que l'on ne peut opposer puissance thalassocratique et continentale.

